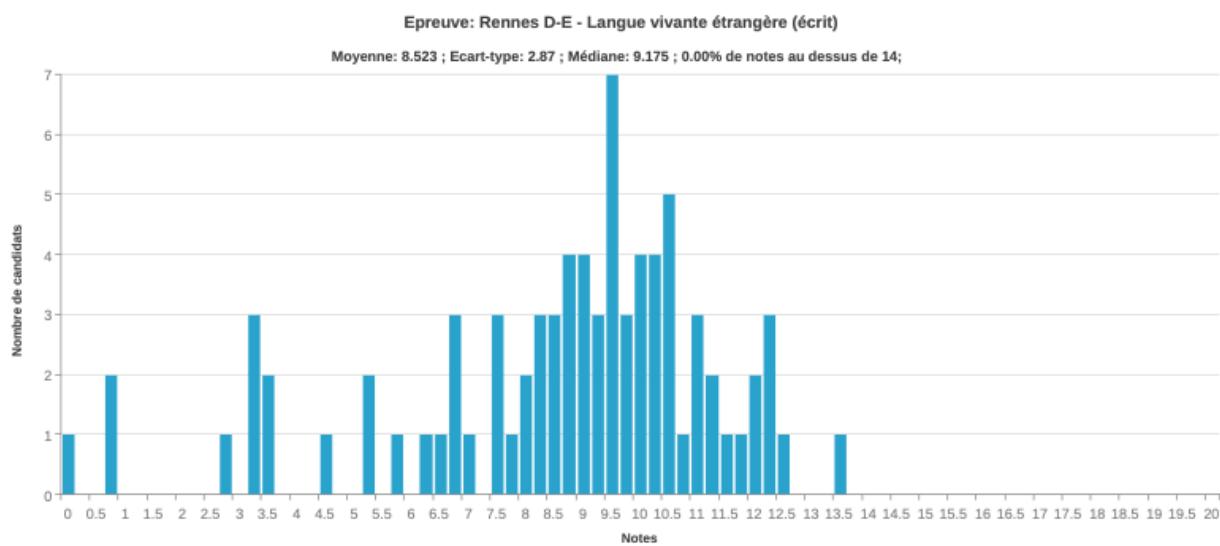


Rapport de jury

Épreuve écrite d'espagnol

I – Statistiques



II – Rapport

Les textes choisis pour cette session abordaient des sujets divers : les élections présidentielles aux Etats-Unis pour la version, l'éducation nationale et la place des professeurs en France pour le thème, la question climatique mise en relation avec l'économie à travers le prisme d'une vision espagnole pour l'expression écrite.

Répondre avec pertinence aux exigences de ces exercices nécessitait des compétences linguistiques et culturelles acquises lors d'une préparation assidue nourrie de lectures variées. Il était important de multiplier les sources des lectures (presse française, espagnole et latino-américaine) et de s'attacher aux sujets récurrents régulièrement mis en avant.

La lecture assidue de ces textes permettait une familiarisation avec les thèmes importants, avec le vocabulaire et les structures employées par les auteurs, ce qui ne pouvait qu'améliorer les compétences demandées lors de cette épreuve.

Le texte de version a donné lieu à des erreurs surprenantes à ce niveau. Des mots comme « codiciado » et même « bailar » parfois ont posé problème alors qu'a priori « convoités » et « danser » font partie du langage courant. Plus surprenant encore, certains candidats n'ont pas reconnu le réseau social « X »... Beaucoup se sont heurtés aux termes pourtant simples « gorra » (casquette), « carro » (ici, voiturette) ou encore « éxito » (succès). « Se ríe a carcajadas » (rire aux éclats) a donné du fil à retordre à nombre de candidats. En ce qui concerne « el medio dominicano », il s'agissait du « média dominicain ». « Solicitar permiso » pouvait être traduit par « demander/solliciter la permission ». Enfin, le mot « boricua », qui n'a été traduit de façon correcte par aucun candidat, signifie « portoricaine » : il s'agissait d'un terme sans doute peu rencontré par les candidats et ce n'est pas cette lacune compréhensible qui a fait la différence.

En ce qui concerne le thème, il n'est pas acceptable que la traduction de « vingt-quatre » pose problème. De même, ne pas faire la différence entre « desde », « hace » et « desde hace » s'avère problématique lorsqu'il s'agit de traduire « depuis vingt ans », comme l'ont montré les nombreuses erreurs commises sur ces derniers mots du texte. Le sujet proposé ne comportait pas de réel obstacle et a pourtant donné lieu à des traductions trop souvent inexactes. Si contourner une difficulté, tout en respectant le texte et ses spécificités afin d'offrir une traduction correcte, est justifiable, modifier le texte d'origine en refusant un obstacle ne peut être accepté.

En ce qui concerne la production écrite, le texte proposé lors de cette session s'intitulait « El doble beneficio de invertir en la conservación del medio ambiente. El sector de la economía ambiental mueve en Euskadi más de 1.500 millones de euros al año y da trabajo al 2,3 % de la población activa ».

La première question invitait les candidats à établir le lien entre l'économie et la protection de l'environnement. Il s'agissait de relever les principaux éléments relevant de l'écologie et ceux relevant plus particulièrement de l'économie. Cette partie ne demandait pas aux candidats d'exprimer une opinion particulière mais de montrer leur compréhension globale de l'article en soulignant les aspects les plus prégnants de la démonstration de l'autrice.

La deuxième question en revanche invitait les candidats à développer leur avis. L'écologie et le développement économique peuvent-ils aller de pair ? Est-ce possible, comme semble vouloir le démontrer l'autrice de l'article ? Si la première question était une question de compréhension et laissait peu de place à l'imagination, cette deuxième question offrait aux candidats la possibilité d'exprimer tous les avis. Toutes les opinions étaient acceptables. Le niveau de langue, la qualité de la syntaxe, la richesse de la démonstration ont été les critères qui ont permis de discriminer les candidats : certains se sont contentés de répéter des phrases du texte, parfois en juxtaposant des fragments parfois en tentant d'établir des liens. D'autres candidats ont su en revanche avancer une opinion construite et parfois originale, même si ces candidats ne se sont pas révélés les plus nombreux.

La capacité à articuler une argumentation en s'appuyant sur le texte soumis, en le citant à propos mais sans le recopier, en sachant proposer des éléments extérieurs, est ce qui est principalement attendu dans cette épreuve outre la correction et la richesse de la langue bien sûr.
